

Ce qui ne tue pas rend plus fort

Ce qui ne tue pas rend plus fort !

Je n'aime pas cet aphorisme.

Il peut faire dire n'importe quoi !

Un exemple ?

Comme le ridicule ne tue pas, il rend donc plus fort.

Quoique ça, c'est parfois vrai.

Regardez certains dirigeants, cheveux au vent,...

Leur discours s'envolent parfois au-delà du délire.

Et si toi ou moi, on en rigole tant, ça frôle l'absurdité et le ridicule, d'autres avalent ces paroles et s'envirent avec elles.

Et la connerie devient vérité hystérique.

Je n'aime pas cet aphorisme car ce qui ne tue pas blesse et la douleur est parfois pire que la mort elle-même.

Qui osera dire à ces enfants d'ici ou de là : « Tu as été violé, sacrifié, détruit psychologiquement et physiquement, mais tu n'es pas mort... donc, maintenant, tu vas être plus fort ! » ?

Qui défendra ces mêmes enfants qui pour se venger ou pour oublier, blesseront ou tueront à leur tour ?

Je n'aime pas cet aphorisme car il veut nous faire croire que nous grandissons quand nous échappons à la mort.

Qui doit-on blâmer le plus ? Celui qui prend une arme pour tuer son voisin au nom d'un droit quelconque, divin ou non, ou celui qui fuit parce que rien au monde ne pourra l'obliger à tuer quelqu'un ?

Je n'aime pas cet aphorisme qui cherche à éclairer le pire verbe du langage humain : TUER.

TUER TUER TUER

TU ES !!!

Tiens, quelles étranges sonorités : Tuer (er) donc tu es ! Tu(ez), donc tu es encore ! Tu(é), oh, tu n'es plus !

Je n'aime pas cet aphorisme et ses relents nauséabonds de violence et de force brutale, « ce qui ne tue pas rend plus fort ».

J'ai échappé à la mort, je vais le faire payer aux autres, à tous ceux qui se mettent en travers de mon chemin.

J'ai échappé à la mort, ça nous donne tous les droits.

Je n'aime pas cet aphorisme.

Et si on essayait de le changer pour lui donner les couleurs de la vie ?

Ce qui ne tue pas rend plus humble.

Ce qui ne tue pas rend plus beau.

Ce qui ne tue pas rend plus aimant.

Ce qui ne tue pas rend plus humain !